

**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO**  
**ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE**  
**INSTITUTS SUPERIEURS TECHNIQUES**

**INSTITUT SUPERIEUR DE DEVELOPPEMENT RURAL DE BUKAVU**

**ISDR-BUKAVU**



**B.P. 2849 BUKAVU**

**Impact de l'absence des médias audiovisuels sur le développement social  
dans le Territoire de Kabare : Cas de la chefferie de Nindja**

---

**Travail de fin de cycle présenté en vue de l'obtention du titre de gradué en  
développement rural**

**Option:** Environnement et développement durable

Directeur : Ass. AOCI ALUTA Dieudonné

Par : MUDERHWA NSHOMBO Gervais

Licencié en Planification régionale

Niveau de technicité: A<sub>1</sub>

**ANNEE ACADEMIQUE : 2019-2020**

**EPIGRAPHE**

La voix des sans voix : La radio communautaire, vecteur de citoyenneté et catalyseur de développement en Afrique.

Emmanuel V. Adjovi

**DEDICACE**

A vous mes très chers parents Papa Petro NSHOMBO et Maman Emilienne M'ZIHALIRWA.

A mon grand frère Georges MUHABWA et son épouse Perside CISHESA.

Je dédie ce travail.

**MUDERHWA NSHOMBO Gervais**

## **REMERCIEMENTS**

Nous rendons grâce à l'Éternel Dieu Tout Puissant, car c'est lui qui est maître de temps et des circonstances ; il nous donne tous les jours la possibilité de vivre en nous offrant le souffle de vie et aussi la force de rédiger ce présent travail.

Nous remercions également le corps académique de l'Institut Supérieur de Développement Rural de Bukavu, en général et celui du département de l'environnement et développement durable en particulier, pour nous avoir prêté une main-forte en assurant notre formation intellectuelle.

Nos remerciements au directeur de ce travail ; l'Assistant AOCI ALUTA Dieudonné pour avoir accepté de diriger cette œuvre en dépit de ses multiples occupations, son apport a été de grande taille pour parachever cette recherche.

Nos remerciements s'adressent à nos très chers parents Petro NSHOMBO et Emilienne M'ZIHALIRWA pour leurs soutiens moral que matériel et beaucoup plus leurs bénédictions en vue de notre formation intégrale.

Nos remerciements s'adressent d'une manière particulière à notre grand frère Georges MUHABWA et son épouse Perside CISHESA pour leurs conseils, mais aussi pour avoir supporté nos études.

Nous ne pouvons pas oublier aussi à remercier tous nos ami(es), camarades et connaissances, Ornella FARADJA BASHIMBE, Benjamin KULONDWA MWEZE, Jean-Paul BYAMUNGU RUGANGO, Jones BAHUNE, Franck HERI, Antoine NSHOKANO MWEZE.

Que tous ceux dont leurs noms ne sont pas repris ici trouvent nos sentiments de remerciement.

**MUDERHWA NSHOMBO Gervais**

## **SIGLE ET ABREVIATION**

\$ : Dollar

% : Pourcentage

A.G : Assemblé Générale

C.A : Conseil d'Administration

C.F : Commission de Finance

C.P : Commission de Programme

C.T : Commission Technique

D.G : Directeur Général

IOV : Indicateurs Objectivement Vérifiables

ISDR : Institut Supérieur de Développement Rural

MV : Moyen de Vérification

N° : Numéro

PIDC : Programme International pour le Développement de la Communication

RDC : République Démocratique du Congo

## 0. INTRODUCTION GENERALE

Le secteur médiatique est l'un des secteurs clés du développement social, favorisant le changement de la mentalité, des comportements, la sensibilisation des masses, l'accès à l'information de toute sorte, les innovations et autres. Tout ceci à travers la radio qui est l'un des outils faisant partie du secteur médiatique. Vu ces avantages que procure le secteur médiatique, la Chefferie de Nindja reste le grand perdant dans ce secteur clé de développement à cause de l'inexistence d'aucun des outils du secteur médiatique dans cette entité.

Au regard de cette réalité dans la chefferie de Nindja dont l'inaccessibilité à l'information tout comme à la communication a des conséquences sur le vécu quotidien des habitants qui sont aussi énormes dans chaque domaine de la vie en observant la réalité qui se vit dans ce milieu. C'est ainsi, soucieux du développement de la chefferie de Ninja qui passerait aussi par les outils d'accès à l'information et à la communication ; nous avons manifesté la volonté de mener notre recherche sur le secteur médiatique, car ayant un impact sur le développement social et plus particulièrement sur le secteur agricole ; sanitaire et environnementale.

### 0.1. PROBLEMATIQUE

Depuis que l'acte de scission du territoire de Kabare en deux chefferies par l'Assemblée Provinciale du Kivu à travers l'Edit N° 04 du 10 octobre 1961 et consacrée par l'ordonnance présidentielle N° 67-221 du 03 Mai 1967 (*Source : Bureau administratif du territoire de Kabare, rapport annuelle 2008*), la chefferie de Nindja n'a jamais connu des avancées dans le Secteur Médiatique, en l'occurrence la Radio et la télévision. Cette situation est facteur de l'inaccessibilité à l'information par le canal de la radio jusqu'aujourd'hui.

C'est pourquoi nous avons voulu mener une étude, non plus exhaustive, mais un aperçu du rôle que peut jouer la radio dans cette chefferie dans le *secteur agricole, sanitaire et environnemental*. Dans ce sens notre étude tente de fournir une orientation à ceux qui ont la responsabilité d'élaborer et ou financer les projets des villageois.

Dans le secteur agricole, la population de la chefferie de Nindja utilise jusqu'à ce jour des techniques rudimentaires, traditionnelles et non adaptées aux différentes cultures. Ceci suite à un faible accès à l'information concernant l'utilisation et l'importance des nouvelles techniques agricoles. Face à cette situation, c'est la pauvreté qui s'accroît tout au long de

leur vécu quotidien. Avec ces techniques traditionnelles, les champs agricoles se sont appauvri, ils ne produisent plus comme il se doit, l'infertilité a pris de la place à cause de la mauvaise utilisation du sol, le rendement est devenu faible et tout ceci occasionne l'insécurité alimentaire qui renvoie à des maladies.

Sur le plan sanitaire, la situation est très préoccupante. La population de la chefferie de Nindja éprouve d'énormes difficultés pendant les périodes des épidémies comme le choléra, la rougeole et autres maladies comme la malaria, diarrhée (maladies des mains sales). Faute d'accès à l'information, la population de Nindja a du mal à différencier les épidémies et autres maladies courantes, l'ignorance des mesures préventives. Suite à cette situation, la plupart de la population fait recours aux chambres de prière ; « phénomène MUJAKAZI », à l'automédication et souvent même à la croyance religieuse. Cette population est aussi en majorité non instruite et en cas des maladies, elle croit toujours en la sorcellerie. Ceci s'explique par l'ignorance, le non accès à l'information de ce qui se fait ailleurs et l'insuffisance des structures sanitaires.

En ce qui concerne le secteur environnemental, la situation est très critique. Néanmoins, la chefferie de Nindja renferme un très grand espace vert. Cependant, celui-ci ne cesse de se détériorer du jour au jour suite à la pression exercée sur ce dernier par cette population. L'abattage accéléré des arbres, la déforestation, l'exploitation exagérée des charbons de bois et des planches, l'utilisation des techniques agricoles rudimentaires, l'agriculture sur brulis etc., en sont les indicateurs. Tous ces abus faits sur l'environnement se font dans l'ignorance des mécanismes de protection de l'environnement et de gestion durable des ressources naturelles.

C'est dans ce contexte que cette étude s'inscrit et veut mener des recherches sur la perception de toutes les couches de la population (administrés et administrant) sur la nécessité d'implanter une antenne de radiodans la chefferie de Nindja afin de faciliter l'accès à l'information, briser l'ignorance, éduquer à travers différentes thématiques, mais aussi évoquer les conséquences due à l'absence des mass médias en l'occurrence la radio sur les trois Secteurs (agricole, sanitaire et environnemental).<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Bureau administratif du territoire de Kabare, *rapport annuel 2008*

## **0.2. QUESTIONS DE RECHERCHE**

La présente étude est conduite par trois questions de recherche ci-dessous :

1. Quels sont les mécanismes utilisés par les habitants locaux de Nindja pour accéder à l'information liée aux activités agricoles, sanitaires et à la sauvegarde de l'environnement local, et quelles en sont les faiblesses?
2. Quelles sont les conséquences de l'absence d'une antenne de radio sur les trois secteurs dont le secteur agricole, sanitaire et environnemental?
3. Quel mécanisme proposer pour pallier à la problématique d'absence d'une station radio à Nindja?

## **0.3. HYPOTHESES DE LA RECHERCHE**

Voici les hypothèses qui conduisent cette recherche :

1. Pour accéder à l'information liée aux activités agricoles, sanitaires et à la sauvegarde de l'environnement local, les habitants locaux de Nindja feraient recours aux techniques de communication de bouche à oreille au vu de l'absence d'une station radio à Nindja ainsi que dans ses environs.
2. Les conséquences de l'absence d'une station radio sur l'agriculture locale, la santé et l'environnement à Nindja seraient entre autres, une faible production agricole permanente, la répétition des épidémies dans le milieu ainsi que la dégradation de l'environnement physique. Ceci serait expliqué par le recours accru aux techniques et intrants agricoles rudimentaires, le faible changement des attitudes et pratiques sanitaires au sein des ménages et la forte application des activités anthropiques moins protectrices de l'environnement.
3. Mettre en place un projet de création et installation d'une radio communautaire serait un mécanisme efficace pouvant améliorer le développement social de Nindja en accroissant l'accès à l'information liée aux activités clés de développement.

## **0.4. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE**

Au regard à ce qui précède, ce travail a comme objectif global ; présenter les éléments d'une réflexion sur une démarche spécifique d'accompagnement du développement social dans la chefferie de Nindja par le canal de la Radio.

- **Objectifs spécifiques**

- Identifier les mécanismes utilisés par les habitants locaux de Nindja pour accéder à l'information liée aux activités agricoles, sanitaires et à la sauvegarde de l'environnement local et quelles en sont les faiblesses.
- Analyser les conséquences de l'absence d'une antenne de radiosur les trois secteurs dont le secteur agricole, sanitaire et environnemental;
- Proposer un mécanisme communautaire pour pallier à la problématique d'absence d'une station radio à Nindja.

## **0.5. CIBLES DE LA RECHERCHE**

Notre recherche a comme points focaux, la population de la chefferie de Nindja en général et du groupement d'Ihembe en particulier ; les autorités politico-administratives ; et les structures ou associations à base communautaire.

## **0.6. CHOIX ET INTERET DU SUJET**

### **0.6.1. Choix du sujet**

Le choix de ce sujet a été motivé par le constat que la chefferie de Nindja a longtemps subit des exactions, des pertes en vies humaines, le sous-développement prolongé dans le secteur agricole, sanitaire et environnemental. Tout ceci sans que personne ne dénonce, vu l'enclavement de cette chefferie suite à l'absence des moyens de communication et d'accès à l'information.

### **0.6.2. Intérêt du sujet**

Ce sujet a un triple intérêt:

- L'intérêt scientifique : ce travail vise à présenter les éléments d'une réflexion sur une démarche spécifique d'accompagnement du développement social en milieu rural par le canal de la radio dans la chefferie de Nindja en territoire de Kabare. En outre, ce travail tente de fournir une orientation aux scientifiques sur le développement de trois secteurs clés dont le secteur agricole, sanitaire et environnemental à travers les recherches et analyses faites dans le domaine de la communication en chefferie de Nindja.
- L'intérêt social : ce travail éclaire l'opinion publique sur un mécanisme (la radio) ou autres moyens de communication et d'accès à l'information à mettre en place pour le désenclavement de cette entité.

- L'intérêt personnel : ce présent travail nous permet de manière personnelle à lancer un cri d'alarme aux autorités locales, nationales, aux organisations non gouvernementales, aux personnes de bonne volonté ; aux lecteurs de la situation macabre qui sévit dans la chefferie de Nindja suite à l'absence des moyens de communication et d'accès à l'information.

## 0.7. CADRE CONCEPTUEL

- Impact : D'après le Robert Micro, l'impact est un « effet produit, action exercée »
- Absence : Non présence, manque.<sup>2</sup>
- Médias : FREDERIC B et CATHERINE LAVENIR, pensent que les médias sont « tout système de communication permettant à une société de remplir toute ou une partie de trois fonctions essentielles de la communication à distance, de transmission des messages et de réactualisation des pratiques culturelles ».
- Audiovisuel : le terme « audiovisuel » est l'ensemble de méthodes, techniques utilisant l'image et/ou le son. L'audiovisuel est l'ensemble des médias qui permettent la diffusion de l'information soit par l'image et le son, soit uniquement par le son (Thomas Edison 1877).
- Développement : selon François Perroux, le développement est la combinaison du changement mental et social d'une population qui la rend apte à faire accroître durablement son produit réel global. Fait pour quelque chose de progresser, de s'accroître, de prendre de l'importance, essor, expansion.
- Social : c'est améliorer le bien-être de chaque personne dans la société pour qu'elle puisse réaliser son plein potentiel. Le social, on peut l'entendre comme l'expression de l'existence de relation et de communication entre les êtres vivants<sup>3</sup> (source : fr.m.wikipédia.org).

---

<sup>2</sup> <https://dicocitations.lemonde.fr/definition-littre/32740/Absence.php>  
www.google.com

<sup>3</sup> <https://www2.gnb.ca/content.gnb/fr/ministeres/sies/presentation/content/qu'est-ce-que-le-developpementsocial.htm/>

## 0.8. METHODOLOGIE

### 8.1. Méthode

La méthode se définit selon Grawitz M comme étant un ensemble des opérations intellectuelles, des disciplines cherchant à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontrent et les vérifient. Pour réaliser ce travail, nous avons fait recours à la documentation, à l'observation, à l'entretien avec quelques habitants de la chefferie de Nindja vivant dans les trois groupements qui composent cette chefferie et d'autres vivant à Bukavu avec une question d'échange à savoir : « *Que pensez-vous de l'absence d'une antenne de radio à Nindja par rapport à d'autres chefferies de la province du Sud-Kivu et quelles en sont les conséquences sur le plan développemental ?* ». A l'aide de cette question d'échange, nous avons obtenu des avis divers. Par la documentation, nous avons lu plusieurs articles scientifiques et ouvrages que nous allons énumérer dans la bibliographie et dans lesquels nous avons tiré : la radio rurale locale, notre arbre à palabre, savoir communiquer à l'ère des nouveaux médias, les médias en Afrique, les radios communautaires dans les milieux ruraux, etc. De l'observation, nous avons eu à relater les faits, les réalités de ce milieu et à part ça nous sommes natifs de ce milieu, nous connaissons bien la situation qui sévit à Nindja.

Pour déterminer notre échantillonnage, nous avons fait recours à l'échantillon aléatoire stratifié de 90 personnes ; en raison de 40 enquêtés du groupement d'IHEMBE comme c'est le groupement le plus peuplé de cette chefferie ; 20 dans le groupement de LUHAGO ; 20 dans le groupement d'IRHEGABARHONYI et 10 des ressortissants de Nindja vivant à Bukavu. Nous avons fait la ronde de cette chefferie en raison de trois jours pour chaque groupement pour récolter les données auprès de nos enquêtés.

### 8.2. Caractéristique des enquêtés

#### a) Le sexe

*Tableau 1 : Identification des enquêtés selon le sexe*

Identification des enquêtés selon le sexe	Fréquences	%
Masculin	59	65.56
Féminin	31	34.44
<b>TOTAL</b>	<b>90</b>	<b>100</b>

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau que 59 sur 90 enquêtés soit 65.56% sont du genre masculin et 31 enquêtés sur 90 soit 34.44% sont du genre féminin, cela parce que ce sont les hommes qui ont plus étudié que les femmes dans ce milieu. Bon nombre de femmes

n'arrivent mêmes pas à terminer l'école secondaire et difficilement être envoyées à l'université. Signalons que ce sont les hommes qui sont plus privilégiés au détriment des femmes.

### b) L'âge

**Tableau 2 : Identification des enquêtés selon l'âge**

Identification des enquêtés selon l'âge	Fréquences	%
18ans-25ans	21	23.33
25ans-35ans	27	30.00
35ans-45ans	23	25.56
45ans-60ans	19	21.11
<b>Total</b>	<b>90</b>	<b>100</b>

Sources : nos données enquêtées

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau que la tranche d'âge la plus élevée de nos enquêtés est de 25 à 35ans soit 30% composés surtout des étudiants et d'autres intellectuels de la chefferie, tandis que l'âge le moins élevé est de 45-60 ans soit 21.11% dont la majorité sont des enquêtés résidant dans cette chefferie. Signalons qu'il n'a pas été facile d'enquêter cette tranche d'âge tenant compte de leur position.

### c) Niveau d'études

**Tableau 3 : La répartition des enquêtés selon le niveau d'étude**

Les niveaux d'études	Fréquences	%
Primaire	19	21.11
Secondaires	57	63.33
Universitaire	14	15.56
<b>Total</b>	<b>90</b>	<b>100</b>

Source : Enquêtes sur terrain

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau que le niveau d'étude le plus élevé de nos enquêtés c'est le secondaire soit 63.33%, donc 57 sur 90 enquêtés. Ceci s'explique par le faite que dans le milieu il n'y aucune institution supérieure et universitaire. La population est majoritairement pauvre et cette pauvreté ne leur permette pas de supporter les études de leurs enfants en dehors de ce milieu. Cette petite portion des universitaires soit 15.56% s'explique par le faite que ce sont eux qui ont eu la chance d'étudier en dehors de ce milieu soit dans les

institutions et universités de la ville de Bukavu et les 21.11% n'ont pas eu même la chance de fréquenter l'école secondaire ; ils se sont limités au niveau du primaire.

#### d) Professions

*Tableau 4 : Identification des enquêtés selon leurs professions*

Les professions	Fréquences	%
Etudiants	6	6.67
Agriculteurs	47	52.22
Enseignants	27	30.00
Commerçants	8	8.89
Autres à préciser	2	2.22
Total	90	100

Source : nos enquêtes sur terrain

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau que 52.22% soit 47 sur 90 de nos enquêtés sont des agriculteurs. Ceci s'explique par le faite que l'activité principale est l'agriculture ; 30% soit 27 sur 90 sont des enseignants de l'école primaire et secondaire et en même temps agriculteurs ; 6.67% soit 6 sur 90 de nos enquêtés sont des étudiants rencontrés dans la ville mais originaires de Nindja ; 8.89% sont des commerçants et 2.22 % sont des infirmiers.

### 8.3. Techniques

Les techniques sont des outils au service des méthodes. Dans la réalisation de notre travail, nous avons utilisés les techniques suivantes :

- Le questionnaire d'enquête : nous avons conçu un questionnaire d'enquête qui a été adressé à un échantillon de la population de la chefferie de Nindja. A l'aide de ce questionnaire d'enquête, nous avons obtenu des données se rapportant à l'impact de l'absence des médias audiovisuels sur le développement social dans la chefferie de Nindja ; dont les mécanismes utilisés pour passer l'information et leurs faiblesses sur les trois secteurs (agricole, sanitaire et environnemental), leurs conséquences ainsi que le souhait de cette population d'avoir une station radio dans leur milieu.
- L'interview libre : à l'aide des interviews, nous avons inventoriés davantage les besoins exprimé de cette population d'accéder aussi aux moyens de communication et d'accès à l'information, les conséquences qu'elles subissent jour et nuit suite à l'absence de ces derniers.

- L'observation : par l'observation, nous avons eu à décrire la situation réelle de cette entité, nous avons eu à contempler avec œil les conditions précaires dans lesquelles vivent les habitants locaux de Nindja. L'inaccessibilité à l'information ainsi qu'aux moyens de communication fait partie des facteurs majeurs qui enclavent davantage cette chefferie.
- L'analyse documentaire : cette technique nous a permis de parcourir certains ouvrages et articles scientifiques en rapport avec l'objet de notre étude (la radio), l'importance ou rôle de la radio dans l'animation rurale, dans le développement des milieux ruraux.

## **0.9. DELIMITATION SPATIO-TEMPORELLE DU SUJET**

### **9.1. Délimitation spatiale**

Notre recherche s'effectue dans la chefferie de Nindja, territoire de Kabare, province du Sud-Kivu en République Démocratique du Congo. C'est une chefferie dans laquelle nous assistons à une précarité des mass médias à l'instar d'autres chefferies de la province du Sud-Kivu.

### **9.2. Délimitation temporelle**

Quant à la limite temporelle, notre recherche couvre la période allant de 1961, année qui marque la scission du territoire de Kabare en deux chefferies (Nindja et Kabare) jusqu'en 2020, année dans laquelle nous avons mené cette recherche. Durant cette période, la chefferie de Nindja n'a jamais connue des avancées dans le secteur médiatique ou dans le domaine de la communication. Voilà le pourquoi de cette étude.

## **0.10. SUBDIVISION DU TRAVAIL**

Outre l'introduction et la conclusion générale, notre travail comprend trois chapitres :

- Le premier chapitre présente les mécanismes utilisés par les habitants locaux de Nindja pour accéder à l'information liée aux activités agricoles, sanitaires et à la sauvegarde de l'environnement physique et leurs faiblesses.
- Le deuxième chapitre présente les conséquences de l'absence d'une station radio sur les trois secteurs dont le secteur agricole, sanitaire et environnemental.
- Le troisième chapitre présente le projet de développement axé sur la création et installation d'une radio communautaire dans la chefferie de Nindja.

## **CHAPITRE I : LES MECANISMES D'ACCES A L'INFORMATION AGRICOLE, SANITAIRE ET ENVIRONNEMENTALE A NINDJA**

Dans ce chapitre nous allons présenter les résultats obtenus lors de notre descente sur terrain portant sur les mécanismes utilisés par les habitants locaux de Nindja pour accéder à l'information lié aux activités agricoles, sanitaires et à la sauvegarde de l'environnement physique. Mais aussi les faiblesses de ces mécanismes sur ces trois secteurs.

### **I.1. LES MECANISMES**

#### **1.1.1. De la possession d'un poste radio au sein des ménages**

*Tableau 5 : Les Personnes ayant un poste radio*

<b>Réponses des Enquêtés</b>	<b>Fréquences</b>	<b>%</b>
Non	78	86.67
Oui	12	13.33
Total	90	100

Sources : nos données enquêtes

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau que 78 sur 90 des enquêtés soit 86.67% n'ont pas des postes radios donc ont répondu non et seulement 13.33% ont des postes radios soit 12 sur 90 des enquêtés. Cette faible possession des postes radios s'explique par l'absence d'une station ou antenne de radio dans le milieu. De ce fait, la majorité de la population n'a pas besoin d'en posséder ; par contre le 13.33% de cette population qui en ont, ce sont eux qui ont quand même le courage d'écouter la radio à travers les stations radios (Maendeleo, Mulagane de Walungu, RTNC Walungu) basées en dehors de la chefferie de Nindja et dont les fréquences sont difficilement captées dans certains coins de la chefferie.

#### **1.1.2. Les techniques locales d'accès à l'information**

*Tableau 6 : La manière de passer l'information de l'un à l'autre*

<b>Réponses des Enquêtés</b>	<b>Fréquences</b>	<b>%</b>
De bouche à oreille	82	91.11
A travers les lettres	2	2.22
Communiqués à l'église	6	6.67
Total	90	100

Sources : nos données enquêtes

**Commentaire :** Pour faire passer l'information de l'un à l'autre, 91.11% de nos enquêtés le font de bouche à oreille soit 82 sur 90 de nos enquêtés ; 6.67% des enquêtés ont affirmé qu'ils le font à travers des communiqués à l'église comme pour le salongo spécial, les informations liées à la réhabilitation des routes ; les informations liées aux travaux champêtres, et autres. Ce mode de transmettre l'information est communément appelé par eux le « Mulali ». Il ressort de ce tableau que 2.22% des enquêtés le font à travers les lettres surtout en ce qui concerne les informations familiales, amicales. Ces mécanismes traditionnels ne permettent pas à cette population d'accéder suffisamment aux véritables informations liées aux activités agricoles, sanitaires et environnementales. L'absence des outils modernes qui devront faciliter celle-ci explique cette forte portion de la population de le faire de bouche à oreille.

## **I.2. LES FAIBLESSES DE CES MECANISMES**

### **I.2.1. Sur le secteur agricole**

#### **1.2.1.1. Faible maîtrise des nouvelles techniques agricoles**

*Tableau 7 : Connaissance des techniques agricoles*

<b>Réponses des Enquêtés</b>	<b>Fréquences</b>	<b>%</b>
Oui	7	7.78
Non	83	92.22
Total	90	100

Sources : nos données d'enquête

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau que 83 sur 90 des enquêtés n'ont pas des connaissances sur les techniques agricoles soit 92.22% et 7.78% ont l'idée sur quelques-unes comme la jachère, la rotation des cultures, l'association des cultures. Cette ignorance des techniques agricoles par un plus grand nombre de la population s'explique par le fait que cette population est en majorité analphabète. Et ceux qui ont un niveau avancé, ce sont des diplômés de section pédagogique. L'absence des écoles à sections ou options environnementales, agronomiques et autres se rapportant au secteur agricole accroît plus l'ignorance des techniques dans ce secteur de développement. Par contre, ceux-là qui ont un peu de connaissances sur les techniques agricoles soit 7.78% des enquêtés ce sont eux qui ont eu la chance d'étudier dans des institutions supérieures et universités de la ville de Bukavu et qui résident dans la même ville.

**Tableau 8 : Utilisation de nouvelles techniques agricoles**

Nouvelles techniques agricoles	Fréquences	%
Agroforesterie	0	0
Sylviculture	1	1.11
Rotation des cultures	17	18.89
Compostage	0	0
Semis en ligne	0	0
Engrais chimiques et Organiques	11	12.22
Association des cultures	37	41.11
Jachère	24	26.67
Total	90	100

Sources : nos données d'enquête

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau que 18.89% soit 17 sur 90 de nos enquêtés connaissent la rotation des cultures et le pratique régulièrement ; 12.22% soit 11 sur 90 de nos enquêtés utilisent uniquement les engrais organiques et pas régulièrement. L'engrais chimique ne pas utiliser par cette population et elle n'en connaisse rien. Ceci par le faite que cette population n'est pas en majorité instruite et n'a jamais eu l'occasion d'avoir une organisation ou quelqu'un pour leur informer. Seulement 41.11% soit 37 sur 90 pratiquent régulièrement l'association des cultures et c'est suite à l'insuffisance des champs. Alors on a tendance à tout mélanger en raison d'avoir tout cultivé, chose qui est très regrettable ; 26.67% soit 24 sur 90 de nos enquêtés laissent leurs champs en jachère. Et c'est lié aux saisons culturales ou période d'une culture. Signalons que ces habitants ont des champs réservés à certaines cultures comme les haricots. Lorsque ce n'est pas la période de cultiver les haricots, ces champs sont laissé en jachère.

## **I.2.2. Sur le secteur sanitaire**

### **1.2.2.1. Faible connaissance sur les épidémies et les moyens de s'en prémunir.**

**Tableau 9 : Connaissances sur les épidémies**

Réponses des Enquêtés	Fréquences	%
OUI	24	26.67
NON	66	73.33
Total	90	100

Sources : nos données d'enquête

**Commentaire :** Dans ce tableau, il ressort que 66 sur 90 des enquêtés soit 73.33% n'ont jamais entendu parler des épidémies. Ceci suite à l'insuffisance des structures sanitaires voir même des personnels soignant qui devraient sensibiliser et donner le vrai message à la population en cas d'apparition d'une épidémie ou tout autre maladie. Mais aussi cette forte ignorance de la population s'explique par l'absence des canaux ou des outils qui peuvent véhiculer le message. Par contre ; 26.67% des enquêtés soit 24 sur 90 ont affirmé avoir entendu parler des épidémies. Ce sont surtout des natifs de ce milieu vivant dans la ville de Bukavu dont nous avons aussi eu à enquêter et quelques infirmiers vivant dans cette chefferie.

**Tableau 10 : Les épidémies les plus fréquentes dans ce milieu**

Epidémies	Fréquences	%
Le Cholera	57	63.33
La Rougeole	33	36.67
Autres à préciser	0	0
Total	90	100

Sources : nos données d'enquête

**Commentaire :** Dans ce tableau ; il ressort que 57 sur 90 soit 63.33% des enquêtés ont affirmé que c'est le choléra qui est plus observé dans ce milieu. Cette situation s'explique par la consommation des eaux usées, des eaux provenant des rivières ; mais aussi suite au non-respect des règles hygiéniques. Signalons que ce sont surtout les enfants qui sont plus affectés vu la négligence qui s'observe du côté de leurs parents. Les enfants passent souvent la longueur de journée en train de jouer dans les eaux usées. Mais aussi, cette situation s'explique par l'absence des bornes fontaines ; la non réhabilitation des sources d'eaux et la non éducation de la population qui se voit abandonnée en cas de cette épidémie, sans savoir à quel saint se vouer. Ces épidémies se déclenchent dans le milieu sans que ces habitants ne sachent, c'est après explication qu'ils découvrent qu'ils ont un jour vécu ça. Par contre, la rougeole représente 36.67% soit 33 sur 90 de nos enquêtés. Ces sont encore les enfants qui sont plus touchés par cette épidémie. Cette situation s'explique par le fait que les parents cachent leurs enfants et ne participent pas aux différentes campagnes de vaccination. Cette mauvaise mentalité et l'ignorance font que cette épidémie surgisse en répétition, et en cas d'apparition de celle-ci, les parents font recours à l'automédication et certains croient en la sorcellerie.

**Tableau 11 : Quelques mesures préventives des épidémies**

Mesures de préventions	Fréquences	%
Lavage des mains régulièrement (choléra, covid-19, ebola)	58	64.45
Port des masques ou cache-nez (covid-19)	7	7.78
Distanciation physique (covid-19)	3	3.33
Vaccination des enfants (rougeole)	13	14.44
Bouillir l'eau avant la consommation ou utiliser le chlore (cholera)	9	10
Total	90	100

**Commentaire :** Vu ce tableau, 58 sur 90 de nos enquêtés soit 64.45% connaissent que pour se prévenir de nombreuses épidémies apparues ces dix dernières décennies en RDC (ebola, corona virus, cholera) et autres maladies, le lavage des mains est obligatoire. Surtout aussi comme les règles d'hygiène le recommande strictement. Malheureusement, certains le font à l'eau tout simplement, soit par manque du savon. Par contre, 7.78% ont l'information en ce qui concerne le port de masque mais qu'ils ne portent pas ; car se disant que le corona virus c'est une affaire des blancs pas des noirs, une affaire montée de toute pièce. La distanciation physique n'est pas aussi observée par la population, seul 3.33% en ait l'information, le respect de ces mesures pose problème du fait que les gens ne croient pas en l'existence de cette pandémie. Les 14.44% relèvent le niveau de vaccination des enfants quand il s'agit d'une campagne de vaccination lancée par le ministère de la santé. Ce faible taux de vaccination est expliqué par le fait que certains parents pensent que le vaccin qu'on peut donner à leurs enfants c'est pour les rendre stérile et se disent qu'ils ne peuvent pas faire vacciner les enfants même si les vaccins sont disponibles. Par contre seul 10% soit 9 sur 90 de nos enquêtés prends parfois soin de bouillir l'eau quand il s'agit de l'épidémie de choléra. Ce faible taux d'application des mesures préventives aux épidémies s'explique par le fait que cette population ne croit pas que ces épidémies existent, ils se disent que les congolais ne meurent pas par la saleté ou par n'importe quelle maladie. Mais aussi par le faible taux d'instruction, les gens ont du mal à identifier une épidémie ou toute autre maladie.

**Tableau 12 : Ce que fait cette population en cas des maladies**

<b>Aller à :</b>	<b>Fréquences</b>	<b>%</b>
Hôpital	35	38.89
Chambre des prières	13	14.44
Automédication	42	46.67
Total	90	100

Sources : nos données d'enquête

**Commentaire :** Dans ce tableau, il ressort que 46.67% soit 42 sur 90 des enquêtés font recours à l'automédication. Ceci s'explique par le fait que la population n'est pas habituée à aller consulter les personnels soignant et avancent le motif lié à la pauvreté, manque d'argent, l'éloignement des quelques structures médicales disponibles dans le milieu, l'insuffisance de ces structures sanitaires, le manque d'information sur ce qu'il faut faire en cas de maladie. Tous ces éléments font qu'à ce que cette population fait recours à l'automédication considérée comme moins chère. Par contre, 38.89% des enquêtés font recours à l'hôpital, aux centres de santé et aux dispensaires. Eux ont l'idée qu'en cas de la maladie il faut aller dans une structure de santé et c'est quand ça devient grave qu'ils se décident d'aller consulter les médecins et infirmiers avec toutes les conséquences causées par l'automédication en avance. Ainsi, 13 sur 90 des enquêtés soit 14.44% font recours aux chambres de prière ou de fois restent à la maison en croyant aux miracles de Dieu. Ils avancent une raison que Dieu est l'unique qui peut les aider à travers les chambres de prière quel que soit la maladie.

### **1.2.3. Sur le secteur environnemental**

#### **1.2.3.1. Faibles connaissances sur les mesures de protection de l'environnement**

**Tableau 13: Connaissances des mesures de protection de l'environnement physique**

<b>Mesures de Protection de l'environnement physique</b>	<b>Fréquences</b>	<b>%</b>
Reboisement	11	12.22
Sauvegarde de la biodiversité animale et végétale	1	1.11
La gestion de l'eau, l'air et sol	5	5.56
Aucune de ces mesures	73	81.11
Total	90	100

Sources : nos données d'enquête

**Commentaire :** Il ressort que ce tableau que 81.11% soit 73 sur 90 des enquêtés ne connaissent pas les mesures de protection de l'environnement physique. Ainsi ils se lancent en guerre contre cet environnement dans l'ignorance totale de ces mesures ; par contre, 12.22% soit 11 sur 90 en connaissent quelques-unes, comme le reboisement malgré difficile à appliquer. C'est cette tranche de la population qui a étudiée et qui ne les maîtrisent pas assez. Seul 5.56% ont la notion de sauvegarde de l'eau, de l'air et du sol. Ceci s'explique par le fait qu'ils ont eu la chance d'avoir fréquenté le banc de l'école. 1.11% ont un jour entendu parler de la sauvegarde de la biodiversité animale et végétale, mais qui reste difficile à appliquer. Ils se disent que c'est très impossible de conserver la biodiversité animale et végétale pourtant que c'est là leur source d'alimentation. Ainsi, il s'observe dans cette contrée une disparition des espèces animales et végétales pourtant qui devraient être protégés. Des espèces qui existaient au paravent mais qu'aujourd'hui impossible à trouver (l'éléphant, les singes, les gorilles, chimpanzés,...).

**Tableau 14 : Utilisation des bois de chauffe ; braises ou charbons des bois**

Usage des bois de chauffe/braises	Fréquences	%
Usage de Bois de chauffe	57	63.33
Usage de braises	33	36.67
Total	90	100

Sources : nos données d'enquête

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau que 63.33% soit 57 sur 90 des enquêtés utilisent abusivement les bois de chauffe ; et 36.67% soit 33 sur 90 de nos enquêtés utilisent les braises ou charbons de bois. Cette utilisation accrue des bois de chauffe, braises se justifie par l'absence du courant électrique qui n'a jamais existé dans ce milieu. Malheureusement, cette utilisation des bois de chauffe, braises n'est pas modérée et ne respecte aucune norme. La population détériore davantage cet environnement physique par la coupe au hasard des arbres, le feu de brousse sans tenir compte des conséquences qui s'en suivent. L'insuffisance de l'information en matière d'exploitation forestière en ait la raison.

**Tableau 15 : A un jour planté/coupé l'arbre**

<b>Variables</b>	<b>Fréquences</b>	<b>%</b>
Reboisement	17	18.89
Déboisement	73	81.11
Total	90	100

Sources : nos données d'enquête

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau que 18.89% soit 17 sur 90 des enquêtés ont un jour planté un arbre et le font habituellement quand c'est nécessaire (reboisement). Souvent ce sont les eucalyptus et le cyprin qui sont plantés pour des fins de commerce. Par contre 81.11% soit 73 sur 90 des enquêtés n'ont pas l'habitude de planter les arbres. Eux continuent à couper ceux de la forêt et ne voient pas aucun intérêt de planter d'autres pendant qu'il y en a encore dans la nature (déboisement). Ces habitants ont fait savoir que si ces arbres sont coupés au hasard sans planter d'autres, c'est parce qu'ils se disent que d'autres vont pousser à la longue. De cela, il faut réaliser que petit à petit nous tendons vers l'absence d'une forêt naturelle dans cette entité, pourtant très important pour l'humanité entière.

### **I.3. CONCLUSION PARTIELLE**

En termes de conclusion, ce premier chapitre a porté sur les mécanismes utilisés par les habitants locaux de Nindja pour accéder à l'information liée aux activités agricoles, sanitaires et à la sauvegarde de l'environnement physique ainsi que leurs faiblesses. Les mécanismes utilisés par ces habitants restent des mécanismes traditionnels qui sont de bouche à oreille, ou à travers des communiqués à l'église. C'est ainsi que le tableau N° 6 confirme notre première hypothèse de départ selon laquelle pour faire passer l'information de l'un à l'autre 91.11% de nos enquêtés le font de bouche à oreille soit 82 sur 90 de nos enquêtés. Ceci suite à l'absence d'une antenne de radio ou d'autres moyens de communication. Ces mécanismes présentent de nombreuses faiblesses sur chacun de trois secteurs. Quant au secteur agricole, ces mécanismes ne facilitent pas l'accès aux informations agricoles entre autre les techniques agricoles qui restent ignorées, les pratiques traditionnelles comme le feu de brousse qui est et continue d'être d'application ; etc. Pour le secteur sanitaire, ces mécanismes ont comme faiblesses la non accès aux informations sanitaires en temps réel et en atteignant un grand nombre de la population. De bouche à oreille ou à travers les communiqués, il est bien difficile de sensibiliser une grande partie de la population en ce qui concerne le comportement à adopter vis-à-vis des épidémies ou autres maladies ni sur ce qu'elle doit

éviter et ce qu'elle doit faire. Les mêmes faiblesses sont aussi remarquées au sein du secteur environnemental, où cette population reste dans la quasi-totalité ignorante de mesures de protection de l'environnemental. Avec ce constat amer dans ces trois secteurs, les conséquences sont énormes.

## **CHAPITRE II : LES CONSEQUENCES DE L'ABSENCE D'UNE ANTENNE DE RADIO SUR LES TROIS SECTEURS DONT LE SECTEUR AGRICOLE, SANITAIRE ET ENVIRONNEMENTAL**

Dans ce chapitre, nous allons présenter les conséquences de l'absence d'une antenne de radio sur le secteur agricole, sanitaire et environnemental. Ces conséquences sont prises de manière particulière et non de manière générale sur chacun de ces trois secteurs. Nous présentons pour chaque secteur un tableau reprenant les réponses de nos enquêtés et un commentaire en vue de faciliter la compréhension de tout lecteur.

### **II.1. LES CONSEQUENCES DE L'ABSENCE D'UNE ANTENNE DE RADIO SUR LE SECTEUR AGRICOLE**

*Tableau 16 : Conséquences sur l'agriculture locale*

<b>Réponses</b>	<b>Fréquences</b>	<b>%</b>
Ignorance des techniques agricoles	90	100
Faible production agricole	0	0
Faible rendement	0	0
Autres à préciser	0	0
Total	90	100

Sources : nos données d'enquête

**Commentaire :** Vu ce tableau, il ressort que 90 enquêtés soit 100% de notre échantillon ont confirmé l'ignorance des techniques agricoles. Alors celui qui voit l'ignorance des techniques agricoles, voit la faible production agricole et aussi le faible rendement. Comme ces habitants ignorent toujours les techniques agricoles c'est parce qu'ils n'ont jamais entendu parler de celles-ci. Ainsi, la production de leurs champs reste moins désirable. La quasi-totalité de cette population est sous informée quant aux nouvelles techniques agricoles pouvant améliorer leur production et jusqu'aujourd'hui il n'y a pas moyen de faire la vulgarisation soit des semences améliorées, boutures, l'utilisation des engrais suite à l'absence des outils pouvant le faciliter. C'est aussi expliqué par le recours accru aux techniques et intrants agricoles rudimentaires. Signalons que la radio est un moyen complémentaire pour promouvoir l'agriculture et le développement rural. La radio a montré qu'elle était le média le plus efficace pour la promotion de l'agriculture et du développement rural dans des zones rurales. Toutefois, si la radio était utilisée correctement en combinaison avec d'autres outils de promotion de l'agriculture et du développement rural, son action serait

très efficace. Malheureusement, au regard de ces résultats obtenus dans le (tab N°16) suite à l'absence d'une station de radio dans ce milieu ; l'agriculture locale reste pratiquement traditionnelle dans ces méthodes utilisées par les habitants dont l'ignorance de nouvelles techniques agricoles.

Selon Julius K. Nyerere qui déclare que : « Le développement rural consiste en la participation de la population à une expérience d'éducation mutuelle, qui associe les populations, leurs ressources locales, les agents de changement extérieurs, les ressources extérieures. On ne peut pas développer les gens, ils ne peuvent que se développer eux-mêmes en participant aux décisions et aux activités communautaires en rapport avec leur bien-être. Les gens ne se développent pas si on les conduit, comme du bétail, dans des directions nouvelles ». <sup>4</sup>

Il est évident que le développement est synonyme de changement et que le premier changement est celui qui affecte les comportements de ceux qui sont premiers intéressés ; c'est-à-dire les agriculteurs et les communautés rurales. Pour y parvenir, il faut d'abord réformer l'approche de l'agriculture dans cette chefferie de Nindja et le rythme d'adoption des nouvelles techniques agricoles ou de nouvelles technologies, de nouvelles formes de gestion et de nouvelles pratiques culturales. Tous ces changements ne seront possibles que si les agriculteurs et cette communauté rurale sont informés de l'importance qu'il y a, en les adoptants. Disons que la radio peut être utilisée pour accompagner le travail des vulgarisateurs et ainsi éviter toutes ces conséquences sur l'agriculture de cette population rurale de Nindja.

## II.2. LES CONSEQUENCES DE L'ABSENCE D'UNE ANTENNE DE RADIO SUR LE SECTEUR SANITAIRE

*Tableau 17 : Conséquences sur la santé de la population*

Réponses	Fréquences	%
Epidémies en répétition	41	45.56
Automédication	44	48.89
Mortalité	5	5.56
Total	90	100

Sources : nos données d'enquête

<sup>4</sup> [www.fao.org/3/x6721f/x6721f31.htm](http://www.fao.org/3/x6721f/x6721f31.htm)

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau que 48.89% soit 44 sur 90 de nos enquêtés ont confirmé que c'est plus l'automédication. Cette forte proportion de la population qui fait recours à l'automédication est expliquée par le fait que cette population ne connaît pas les désavantages de cette pratique. Cette population n'a jamais été éduquée quant aux effets de l'automédication. Pourtant la radio, c'est un moyen d'éducation de la masse, mais comme cette dernière n'a jamais été installée dans le milieu, la population reste ignorante quant à ce. Par contre, 45.56% de nos enquêtés ont confirmé que ce sont les épidémies en répétition. Disons que si aujourd'hui une épidémie se déclençait dans le milieu, la population fait toujours recours à l'automédication sans être informée de quoi s'agit-il et cela favorise de temps en temps la répétition des épidémies comme la première n'a pas été gérée convenablement. Le faible changement des attitudes et pratiques sanitaires au sein des ménages en est plus la raison. La radio c'est un moyen qui peut aider les gens à changer les comportements, les orienter en cas des épidémies ou autres maladies et leurs informer des précautions à prendre en cas des épidémies ou autre maladie. Ce qui est contraire dans cette chefferie comme celle-ci n'existe pas dans ce contré. Les 5.56% représentent la mortalité qui est due par le fait que certains enfants voir même de grandes personnes perdent la vie suite à ces épidémies et maladies, car ils ne sont pas soignés et surtout le recours aux mauvaises pratiques de l'automédication conduisant parfois à la mort.

### II.3. LES CONSEQUENCES DE L'ABSENCE D'UNE ANTENNE DE RADIO SUR LE SECTEUR ENVIRONNEMENTAL

*Tableau 18: Conséquences sur l'environnement physique*

Réponses	Fréquences	%
Destruction de l'environnement	90	100
Dégradation de l'environnement	0	0
Perte de la biodiversité	0	0
Total	90	100

Sources : nos données d'enquête

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau que 100% de nos enquêtés soit 90 sur 90 ont confirmés que la conséquence de l'absence d'une antenne de radio sur le secteur environnemental c'est la destruction de l'environnement physique. Ceci s'explique par le fait que la population n'est pas informée ou éduquée sur la protection de l'environnement.

Avec la destruction très accélérée de l'environnement ; ça renvoie à la dégradation de l'environnement et après nous assistons à la perte de la biodiversité. Ainsi l'habitant naturel des plusieurs espèces animales que végétales se voit menacé et certains espèces animales en disparition. Cette forte application des activités anthropiques moins protectrices de l'environnement en ait la cause. Toutes ces conséquences sont liées à la relation disons qu'ont ces habitants avec la nature. La radio, à travers les émissions de sensibilisation environnementale qui peuvent être programmées serait un canal privilégié pour aborder tous ces enjeux liés à l'environnement physique.<sup>5</sup> Malheureusement, celle-ci n'est pas jusque-là implantée dans le milieu. Ce qui veut dire que l'absence des productions radiophoniques sur les approches traditionnelles de protection de l'environnement, accroît plus la dégradation de cet environnement. La question dont tout un chacun pourrait se poser à l'égard de ces résultats présentés dans le (tabN°18) est comment serait-il possible pour les générations futures de vivre décemment si ceux qui habitent aujourd'hui cette chefferie utilisent de façon inadéquate les ressources naturelles de cet environnement physique ? Face à une telle dégradation de l'environnement, de nombreuses mesures de préventions s'imposent. La sensibilisation environnementale est l'une d'entre elles. Elle consistera à promouvoir chez ces habitants et toute cette communauté des comportements nécessaires pour participer de façon responsable et efficace à la prévention des problèmes liés à la vie humaine dans l'environnement. Ceci ne sera possible qu'à travers un large programme d'information, d'éducation et de communication à tous les niveaux par le canal de la radio, l'un des moyens pour atténuer les conséquences ci-haut citées.

#### **II.4. CONCLUSION PARTIELLE**

Dans ce chapitre il a été question d'inventorier les conséquences sur chacun de ces trois secteurs dont le secteur agricole, sanitaire et environnemental dues à l'absence d'une antenne de radio dans cette chefferie. Les conséquences sont énormes mais d'une manière particulière sur le secteur agricole c'est l'ignorance des techniques agricoles. Les habitants locaux de Nindja n'ont pas des connaissances quant aux nouvelles techniques agricoles, aucune vulgarisation n'a été faite dans le milieu. Suite à cette situation, la production reste chaotique, maigre avec l'utilisation des techniques traditionnelles dues au manque d'information. Pour le secteur sanitaire, ce sont les recours à l'automédication, les épidémies en répétition. La population n'a pas quelqu'un pour la former ni l'informer à partir d'un moyen approprié suite

---

<sup>5</sup> <https://www.memoireonline.Com/04/17/9890/Apport-de-la-radio-communautaire-FM-Nonsina-de-Bembereke-dans-la-sensibilisation-environnementale.htm/>

à l'enclavement de cette entité dépourvue des moyens de communications. Aussi, la connaissance de ces habitants reste minime quant au comportement adopté face aux épidémies ou autres maladies. D'où chacun fait ce qu'il veut de sa santé.

En fin, sur le secteur environnemental, c'est la destruction de celui-ci par les mauvaises pratiques traditionnelles qui occasionnent par la suite la dégradation de l'environnement et la perte de la biodiversité. Les réponses correspondant aux tableaux N° 16, 17 et 18 confirment davantage notre deuxième hypothèse de départ.

## **CHAPITRE III : PROJET DE CREATION ET INSTALLATION D'UNE RADIO COMMUNAUTAIRE DANS LA CHEFFERIE DE NINDJA**

### **III.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU PROJET**

La chefferie de Nindja a été longtemps victime des plusieurs atrocités dont les guerres en répétition, le sous-développement sur tous les secteurs clés de développement dont le secteur agricole, sanitaire, environnemental, médiatique, etc. Depuis les années 1961, année pendant laquelle cette chefferie a été reconnue en tant que telle jusqu'aujourd'hui, les avancées en termes de développement restent moins significatives. Cette chefferie reste enclavée du reste des autres entités territoriales de la province du Sud-Kivu et de la RDC, par le fait que les voies et moyens de communications existants ailleurs restent minimes ou quasi inexistant dans cette entité.

L'accès à l'information tout comme à la communication pose problème. Ce qui favoriserait l'ignorance dans les secteurs clés de développement dont le secteur agricoles (l'ignorance des nouvelles techniques agricoles) pourtant pouvant booster la production agricole. Jusqu'aujourd'hui, la population vivant dans cette chefferie, continue à utiliser les pratiques et techniques agricoles traditionnelles et rudimentaires par ignorance des nouvelles techniques agricoles.

Les difficultés de faire la vulgarisation agricole de masse par manque des outils ou moyens pouvant le faciliter, la mauvaise utilisation du sol, l'infertilité du sol prend petit à petit de l'ampleur et qui conduit à la faible production agricole. Le secteur sanitaire n'y est pas aussi pour rien. Les habitants de cette entité n'ont pas accès à la vraie information pouvant les aider à se prévenir contre les épidémies et autres maladies.

Les difficultés de distinguer une épidémie (pandémie) à d'autres maladies, la prolifération des pratiques non conformes aux normes sanitaires dont l'automédication et qui pourtant nuisibles à la santé humaine. Nous le savons tous que la radio est un moyen très efficace d'éducation de la masse et donc son apport en terme de changement de la mentalité et comportement pouvant faciliter le développement social se veut indispensable.

Même constat pour le secteur environnemental, qui est menacé du jour au jour pourtant devrait être sauvegardé le plus tôt possible pour la génération présente et sans compromettre la chance aux générations futures de satisfaire leurs besoins.

L'environnement physique se voit détruit par les activités humaines non modérés sans tenir compte des conséquences à toute l'humanité entière, par manque d'information sur la protection de celui-ci. Vu ce contexte dans lequel vivent les habitants de la chefferie de

Nindja, étant enfermé sur eux-mêmes, la sous information prend de l'ampleur dans le chef des habitants due au manque des moyens d'accès à l'information tout comme à la communication, l'enclavement exacerbé sur le secteur médiatique pourtant devrait être le pilier moteur, de véhiculer l'information en termes de développement social et de l'entité.

C'est dans ce contexte que ce projet s'inscrit pour essayer d'apporter une réponse au dit problème d'accès à l'information à travers l'installation d'une radio communautaire dans le milieu.

### **III.2. OBJECTIFS DU PROJET**

#### **a. Objectif globale**

Faciliter l'accès des populations rurales vivant à Nindja, à l'information agricole, sanitaire et environnementale au travers la mise en place d'une radio communautaire.

#### **b. Objectifs spécifiques :**

1. Assurer la dissémination radiodiffusée des informations agricoles, sanitaires et environnementales au travers l'installation et l'opérationnalisation d'une radio à base communautaire à Nindja ;
2. Mettre en place un réseau des animateurs et vulgarisateurs locaux ayant la maîtrise pertinente de l'usage de la radio dans la dissémination des informations agricoles, sanitaires et environnementales à Nindja ;
3. Offrir un espace de dialogue et d'information entre les professionnels du secteur agricole, sanitaire et environnemental et la communauté locale à travers l'installation et l'opérationnalisation d'une radio communautaire.

### **III.3. RAYON D'ACTION ET PUBLIC CIBLE**

Le rayon d'action pour ce projet est la chefferie de Nindja dans son ensemble qui se verrait arrosé par la radio, avec comme public cible, les habitants de la chefferie de Nindja en générale et plus particulièrement les acteurs intervenants dans le secteur agricole, sanitaire et environnementale.

### **III.4. RESULTATS**

Au terme de ce projet nous espérons voir l'amélioration et le changement s'opérer dans la vie et le comportement de la population cible. Cette dernière devra bénéficier des avantages du projet pour la promotion d'accessibilité à l'information agricole, sanitaire et

environnementale à travers l'installation d'une radio communautaire. Ceci sera possible à travers trois grands résultats attendus dont :

Résultat 1. Une (1) radio communautaire d'autant de capacité d'émission installée à Nindja et autant de personnes (agriculteur, éleveur,..) accèdent aux informations agricole via la dissémination radiodiffusée des informations agricoles, sanitaires et environnementales au travers l'installation et l'opérationnalisation d'une radio à base communautaire.

Résultat 2. Autant d'animateurs et vulgarisateurs maîtrisant mieux l'usage de la radio dans la dissémination des informations agricoles, sanitaires et environnementales produits ;

Résultat 3. Un espace de dialogue et d'information entre les professionnels du secteur agricole, sanitaire et environnemental et la communauté locale à travers l'installation et l'opérationnalisation d'une radio communautaire est offert.

### **III.5. ACTIVITES DU PROJET**

**Intrant 1** : Acquérir les lettres d'autorisation des autorités locales

- Objectif : C'est pour avoir l'autorisation ou l'avis favorable des autorités locales pour l'installation d'une radio communautaire dans leur milieu et disponibiliser le lieu.
- Durée : 1 mois
- Echéance : du 1<sup>er</sup> au 30 Janvier 2021
- Responsable : Comité de gestion et coordination
- Activités et sous activités : Descente sur terrain, rencontrer les autorités locales et toutes les autres couches de la population (société civile)
- Ressources : - Humaines
  - Matériels : L'endroit où installer la radio
- Condition préalable : Que les autorités accordent l'avis favorable à l'installation d'une radio communautaire dans leur entité.

**Intrant 2** : Identification des fournisseurs/bailleurs des fonds et des équipements de la radio.

- Objectif : C'est pour acquérir les moyens financiers nécessaires pour l'exécution du projet et les équipements pour l'installation de la radio. Elle est la condition primordiale susceptible de nous permettre de réaliser ce projet.
- Bénéficiaires : Les habitants de la chefferie de Nindja et le personnel du projet
- Echéance : Février à Avril 2021
- Durée : trois mois

- Responsable : comité de gestion
- Moyen de vérification : rapport des membres du comité de gestion
- Activité et sous activités : Négociation avec les bailleurs
- Ressources : - Humaines : membres du comité de gestion
  - Financières : fonds du projet
  - Matériels : équipements de la radio
- Condition préalable : Que les bailleurs livrent les fonds et équipements de la radio à temps opportun.

**Intrant 3 : Louer une maison pour la radio**

- Objectif : C'est pour disponibiliser une maison propre à la radio où seront installés les studios, les bureaux administratifs de la radio, la salle de réunion.
- Durée de location : Indéterminée
- Echéance : Tout le cycle du projet
- Activité : Equiper les bureaux, les studios et salle de réunion contenu dans cette maison de la radio
- Durée de l'activité : trois mois
- Responsable : coordonnateur du projet, tout le membre du personnel et les techniciens
- Ressource-matériel : chaise, rame de papier, photocopieuse, ordinateur, micros, générateurs, imprimantes, installation des files de conduites, prises, panneaux solaires, etc.
- Financière : argent disponible pour location des bâtiments
- Condition préalable : que l'argent pour le financement soit disponible.

**Intrant 4 : Engager les formateurs, recruter les journalistes localement et les former, former le staff du personnel, former les vulgarisateurs et animateurs**

- Objectif : C'est pour avoir des formateurs et personnel qualifiés dans le secteur médiatique pouvant faciliter la formation à des jeunes et femmes pris localement, recrutement suivant le critère de compétence, le personnel dont le projet a besoin pour sa matérialisation dont les journalistes, les animateurs des programmes, les vulgarisateurs ayant tous la maîtrise d'utilisation de la radio et l'ensemble du personnel.
- Cible : la population de la chefferie de Nindja
- Durée : 4 mois

- Echéance : Mai à Août 2021
- Activité : Formation pour la production des animateurs et vulgarisateurs locaux ayant la maîtrise pertinente de l'usage de la radio dans la dissémination des informations agricoles, sanitaires et environnementales.
- Responsable : coordinateur du projet
- Moyens de vérification : affiches d'appel d'offre, copies de test, acquis de la formation, Brevet de la formation
- Condition préalable : que les fonds soit là à temps et les compétences locales trouvables.

**Intrant 5 :** Assurer la dissémination radiodiffusée des informations agricoles, sanitaires et environnementales.

- Objectif : informer et actualiser la population de la chefferie de Nindja sur les informations du secteur agricole, sanitaire et environnemental.
- Cibles : les habitants de la chefferie de Nindja en générale
- Durée : tout le cycle du projet
- Activité : organisation des émissions spéciales en ce qui concerne le secteur agricole, sanitaire et environnementale, sketches, spots, des débats, des ateliers, etc.
- Responsable : Vulgarisateurs et animateurs
- Ressource :
  - Financière : service comptable et le comité de gestion
  - Humaines : vulgarisateurs et animateurs associés à la population
  - Matériel : bloc note, Bic, Papier, téléphone approprié
- Condition critique : qu'il y ait un potentiel bailleur qui accepte de financer le projet.

### **III.6. MECANISMES DE MISE EN ŒUVRE ET DE SUIVI**

Pour atteindre les objectifs de ce projet, nous avons jugés de procéder de la manière suivante :

- Prises de contact avec les autorités locales du milieu et toutes les parties prenantes.
- Identification des ressources (humaines ; matérielles et financiers).
- Faire le levé topographique du site ou endroit de la radio.
- Achat et déploiement des matériels
- Installation et opérationnalisation de la radio.

- Suivi et Evaluation.

L'évaluation de chaque intrant se fera à la fin de chaque activité et le suivi se fera pendant toute la durée du projet, cette démarche nous permettra de mesurer les résultats atteints par rapport à ceux escomptés. Avec comme moyens de vérification, les rapports de suivi et évaluation.

### III.7. CADRE LOGIQUE

LH LV	RN	IOV	MV/SV	CC
Objectifs	Faciliter l'accès des populations rurales vivant à Nindja, à l'information agricole, sanitaire et environnementale au travers la mise en place d'une radio communautaire.	D'ici l'an 2021, 89% de la population de la chefferie de Nindja aura accès à l'information agricole, sanitaire et environnementale.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sondage</li> <li>- Enquête</li> <li>- Observation</li> </ul>	
But	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Assurer la dissémination radiodiffusée des informations agricoles, sanitaires et environnementales au travers l'installation et l'opérationnalisation d'une radio à base communautaire à Nindja ;</li> <li>2. Produire des animateurs et vulgarisateurs locaux ayant la maîtrise pertinente de l'usage de la radio dans la dissémination des informations agricoles, sanitaires et environnementales à Nindja ;</li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 radio communautaire est opérationnelle dans la chefferie de Nindja</li> <li>• 15 animateurs et vulgarisateurs sont produits/an ayant la maîtrise de l'usage de la radio dans la dissémination des informations agricoles, sanitaires et environnementale.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Visite sur terrain</li> <li>- Rapport</li> <li>- Photo de la station radio</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Qu'il n'y ait pas la guerre</li> <li>- Que les autorités politico-administratives acceptent le projet</li> <li>- Que l'argent ne soit pas détourné</li> </ul>
Extrant	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Acquisition des lettres d'autorisation des autorités locales</li> <li>• Fournisseurs de l'équipement identifié</li> <li>• Fonds disponible</li> <li>• Locaux loués</li> <li>• Locaux équipés</li> <li>• Equipements installés</li> <li>• Formateurs engagés</li> <li>• Journalistes formés et engagés localement</li> <li>• Staff complet</li> <li>• Dissémination radio diffusée des informations agricoles, sanitaires et environnementales,</li> <li>• Vulgarisateurs et animateurs produits localement,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 lettre faisant autorisation de fonctionnement</li> <li>• 5 formateurs engagés</li> <li>• 12 professionnels des médias formés localement</li> <li>• 31 personnes formant le personnel</li> <li>• 2 émissions consacrées à l'agriculture, à la santé et à l'environnement produite par semaine par 15 vulgarisateurs et animateurs.</li> <li>• 1 atelier de vulgarisation produit par 15 vulgarisateurs relatifs à l'information agricole, sanitaire et environnementale/mois</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Permis de fonctionnement</li> <li>- Contrat de travail</li> <li>- Reçu de paiement de locaux</li> <li>- Contrat contresigné par les partenaires</li> <li>- Liste des animateurs et vulgarisateurs</li> <li>- Registre des journalistes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Que le personnel compétent soit disponible dans le milieu</li> <li>- Que les autorités locales et les cadre de base ne s'y opposent pas</li> </ul>

Intrant	<p>ACTIVITE DU RESULTAT 1 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Acquérir les lettres des autorités locales</li> <li>• Identifier les fournisseurs d'équipements,</li> <li>• Recherche et collecter les fonds,</li> </ul> <p>ACTIVITE DU RESULTAT 2</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Louer les locaux de la radio</li> <li>• Equiper les locaux</li> <li>• Installer les équipements</li> </ul> <p>ACTIVITE DU RESULTAT 3</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Engager les formateurs,</li> <li>• Recruter les journalistes et former localement,</li> <li>• Former le staff du personnel,</li> <li>• Assurer la dissémination radiodiffusée des informations agricoles, sanitaires et environnementales,</li> <li>• Produire des animateurs et vulgarisateurs locaux,</li> <li>• Suivi et Evaluation</li> </ul>	<p>Budget du projet :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ 129.595\$</li> <li>✓ Equipements</li> <li>✓ Imprévu : 10 %</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Accord des fournisseurs</li> <li>- Contrat de bail</li> <li>- Photos</li> <li>- Liste de paiement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Que le fond arrive à temps</li> <li>- Que le montant ne soit pas détourné</li> </ul>
---------	--	--	---	---



### III.9. BUDGETISATION DU PROJET

<b>EQUIPEMENTS</b>	<b>QUANTITE</b>	<b>PRIX</b>
<b>Emetteur FM de 500Watts</b>	<b>1</b>	<b>2 500 \$</b>
<b>Antenne</b>	<b>1</b>	<b>2000\$</b>
<b>Mat de 21m</b>	<b>1</b>	<b>10 000\$</b>
<b>Lecteurs CD</b>	<b>2</b>	<b>160\$</b>
<b>Consoles de studio à 8 voies</b>	<b>2</b>	<b>405\$</b>
<b>Magnétophone Tescam 202</b>	<b>1</b>	<b>1 150\$</b>
<b>Amplificateur</b>	<b>1</b>	<b>450\$</b>
<b>Enceintes acoustiques de studio</b>	<b>2</b>	<b>450\$</b>
<b>Lecteurs DAT</b>	<b>2</b>	<b>1 360\$</b>
<b>Unité de Traitement de Son</b>	<b>1</b>	<b>410\$</b>
<b>Microphones de Studio Shure</b>	<b>4</b>	<b>1 800\$</b>
<b>Lecteurs de mini discs</b>	<b>2</b>	<b>1 100\$</b>
<b>Ecrans anti Pop</b>	<b>2</b>	<b>140\$</b>
<b>Moniteur de Studio Amplifié</b>	<b>1</b>	<b>880\$</b>
<b>Générateur de 2.4KVA</b>	<b>1</b>	<b>280\$</b>
<b>Parabole de réception satellitaire de 90cm</b>	<b>1</b>	<b>480\$</b>
<b>Véhicules 4X4</b>	<b>2</b>	<b>70 000\$</b>

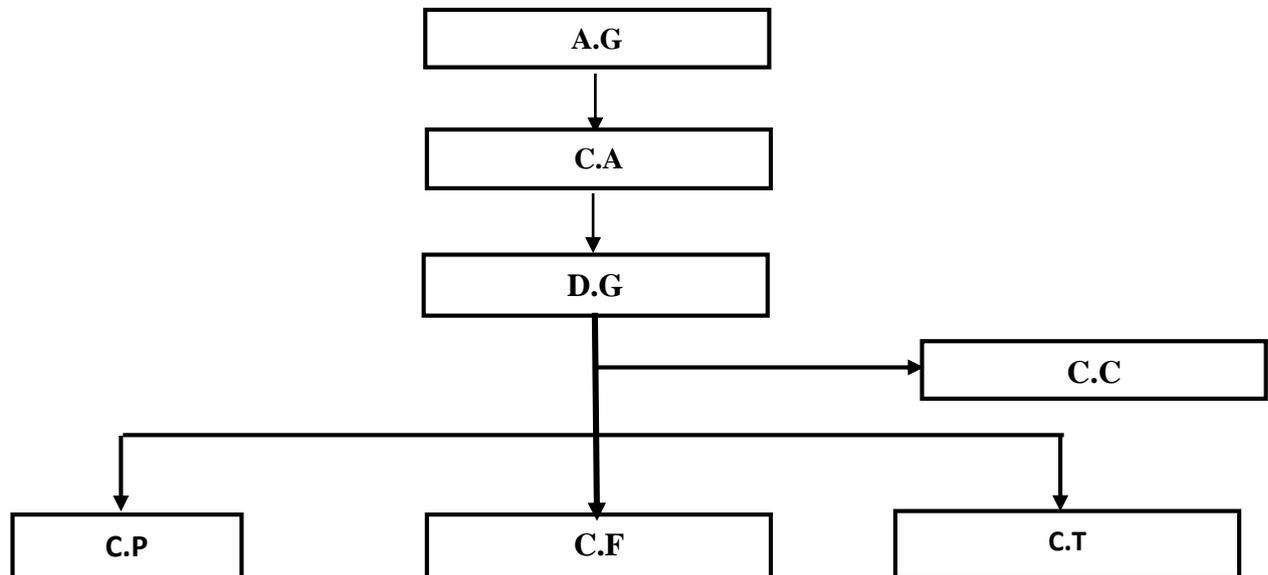
### FORMATIONS

<b>Formation du personnel et des bénévoles</b>	<b>9 000\$</b>
<b>Matériel pédagogique, photocopies, papèteries, élaboration des rapports,</b>	<b>4 900\$</b>
<b>Suivi et évaluation</b>	<b>1 630\$</b>
<b>Personnel de la station</b>	<b>14 000\$</b>
<b>Locaux</b>	<b>4 870\$</b>
<b>Communication (téléphones, internet, transport)</b>	<b>1 630\$<sup>6</sup></b>

<sup>6</sup> Radio Universitaire ISDR-Bukavu  
Radio Maendeleo  
PIDIC  
<http://www.broadcast-eletec.com>

### III.10. ORGANISATION

Celle-ci portera sur l'organigramme illustrant la distribution des tâches.



#### Légende

- ✓ A.G : Assemblée Générale
- ✓ C.A : Conseil d'administration
- ✓ D.G : Directeur Général
- ✓ C.C : La Commission de Contrôle
- ✓ C.P : La Commission de Programmes
- ✓ C.F : La Commission de Finance
- ✓ C.T : La Commission Technique

**10.1. L'Assemblée Générale :** C'est l'instance suprême de la radio. En fonction de sa taille, elle sera généralement composée des membres réguliers et associés (avec ou sans droit de vote). L'A.G déterminera la mission et l'orientation principale de la radio. Ses membres seront choisis parmi la communauté et représentent les intérêts de leurs groupements. Ils peuvent être des autorités communautaires, des experts des médias, des représentants des

associations locales ou organisations internationales ou même toute personne soucieuse du bien-être de la communauté.<sup>7</sup>

Ses attributions sont :

- Election des membres du C.A
- Détermination de l'orientation et du plan d'action
- Adoption du budget des rapports d'activités et financières
- Adoption et modification des statuts et règlements de la radio

**10.2. Le Conseil d'Administration :** Il évaluera les activités réalisées par rapport aux objectifs de la radio pour voir comment améliorer les points défaillants ou qui n'ont pas bien été réalisés comme prévu. C'est l'organe d'exécution des décisions de l'A.G. Ses membres seront élus par l'A.G. La nomination des candidats devrait assurer la représentation diversifiée des différents intérêts dans la communauté, y compris les groupes qui sont généralement marginalisés du processus de décision tels que les femmes, les jeunes, les minorités ethniques et d'autres. Le nombre de membres du C.A varierait selon la station et dépendra de la taille de la chefferie que la station est de servir, la diversité des groupes communautaires et d'autres intérêts qui doivent être pris en considération. Le C.A devrait être assez grand pour être représentatif, mais suffisamment petit pour être gérable en termes de réunions et de la gouvernance.

Il sera composé de :

- Président
- Vice-président chargé de la programmation
- Vice-président chargé de développement de la radio
- Vice-président chargé de la technique
- Trésorier général
- Trésorier adjoint
- Secrétaire administratif

**10.3. Le Directeur Général :** Il coordonnera, contrôler toutes les activités et personnels journalistes au sein de la radio. C'est à lui de proposer les différentes lignes de conduite à suivre au sein de la radio. Il sera en train de prendre des décisions favorables pour la bonne

---

<sup>7</sup> <https://www.studyrama.com/formations/fiches-metiers/journalisme/directeur-de-radio-1100>  
<http://unesdoc.org/images/0012/001245/124595f.pdf>

marche de la radio au service de la communauté. Il doit un être un bon gestionnaire. Il connaît et évalue les besoins de la radio et fait fonctionner avec des moyens mis à sa disposition. Plusieurs autres tâches lui incombent de l'administration à la gestion économique et financière de la radio. Il s'occupe du recrutement du personnel, de l'achat d'émissions, de l'acquisition de matériels techniques, des actions de sponsoring, etc.

#### **10.4. La commission de contrôle**

Celle-ci est un organe de contrôle dans la gestion de la radio, dotée du pouvoir de contrôle des organes de la radio communautaire et associative. La commission contrôle les activités du conseil d'Administration et de la gestion quotidienne de la radio (la direction), et donnera rapport à l'organe suprême qui est l'A.G. Elle peut diligenter un audit interne et externe. Ces attributions seront les suivantes :

- Elaborer la grille de programme
- Elaboration de la politique et des programmes d'actions
- Recherches des solutions aux problèmes de la direction
- Etablissements des comptes financiers et dessiner les modalités de financement
- Conceptualisation des stratégies de développement de la radio
- Acquisition des équipements
- Entretien les rapports avec les autorités locales, les partenaires et les bailleurs.

#### **10.5. La commission de Programmes**

Cet organe élabore la politique de programmes et les plans de formation pour le personnel et veille à leur exécution. Cette commission est présidée par le Vice-Président chargé des programmes. Le Directeur des programmes et de la production au sein de la radio est membre et participe aux activités de cette commission. En effet, c'est lui qui se charge de proposer les projets, de l'élaboration de la grille de programmes et en même pour sa révision. Ce projet de grille, une fois approuvé par la commission, doit être mis en exécution par lui. La commission pourra être composé de cinq membres être efficace. Il se chargera aussi de l'élaboration de l'horaire de travail pour les journalistes et techniciens.

#### **10.6. La Commission des Finances**

Cet organe élabore la politique de programmes et les plans de formation pour le personnel et veille à leur exécution. Cette commission :

- propose la politique financière de la radio et veille à la bonne garde des fonds et leur bonne gestion
- elle est dirigée par le trésorier général
- Elle pourra compter jusqu'à quatre ou cinq membres
- L'agent comptable de la radio participe aux sessions de la commission et est d'office membre.

### **10.7. La Commission Technique**

Elle est chargée de proposer la politique d'acquisition et de gestion du matériel et de l'équipement. Cette commission est dirigée par le vice-président chargé de la technique qui peut coopter jusqu'à cinq membres ou moins. Le responsable de la technique participe aux travaux de cette commission. Ce sont donc les techniciens de la radio qui en font partie.

## CONCLUSION GENERALE

Nous voici à la fin de notre travail qui a porté sur l'impact de l'absence d'une antenne de radio sur le développement social dans le Territoire de Kabare ; cas de la chefferie de Nindja. Après avoir essayé de bien comprendre l'ampleur de la situation qui sévit dans la chefferie de Nindja qui a été notre milieu d'étude, grâce à certaines méthodes et techniques dont nous avons utilisés, nous nous sommes rendu compte que ce milieu reste de plus en plus enclavé suite à l'inaccessibilité à l'information. A travers les résultats obtenus sur chaque question de recherche, nous sommes parvenus à identifier les difficultés dont fait fasse cette population et qui leurs sont difficiles à surmonter. Pour accéder à l'information liée aux activités agricoles, sanitaires et à la sauvegarde de l'environnement local, les habitants locaux de Nindja feraient recours aux mécanismes de communications de bouche à oreille au vu de l'absence d'une station radio tant à Nindja que dans ses environs. Ces techniques locales de communication ne facilitent pas une large diffusion de l'information liée à ces secteurs clés de développement et les conséquences qui en découlent restent énormes sur tous les secteurs clés de développement. De manière particulière, les conséquences de l'absence d'une station radio sur l'agriculture locale, la santé et l'environnement à Nindja seraient une faible production agricole permanente, la répétition des épidémies dans le milieu ainsi que la destruction de l'environnement physique. C'est pourquoi nous avons proposé un projet de création et installation d'une radio communautaire dans le milieu pouvant aider à résoudre tant soit peu ces difficultés que traversent les populations de la chefferie de Nindja. Ceci serait possible à travers la réalisation de ce projet suivant ses objectifs, de faciliter l'accès des populations rurales vivant à Nindja à l'information agricole, sanitaire et environnementale au travers la mise en place d'une radio communautaire. En assurant la dissémination radiodiffusée des informations agricoles, sanitaires et environnementales à travers l'installation et l'opérationnalisation d'une radio à base communautaire à Nindja ; en produisant des animateurs et vulgarisateurs locaux ayant la maitrise pertinente de l'usage de la radio dans la dissémination des informations agricoles, sanitaires et environnementales à Nindja. Une fois ce projet en réalisation, c'est-à-dire une antenne de radio communautaire installée et opérationnelle dans la chefferie de Nindja avec autant de capacités d'émission et au tant de personnes (agriculteur, éleveur,..) accèdent aux informations agricole via la dissémination radiodiffusée des informations agricoles, sanitaires et environnementales, dans l'espoir que les prochaines études seront focaliser sur les effets ou les changements produits par cet outil qui est la radio dans ce milieu.

## BIBLIOGRAPHIE

La liste des articles scientifique et ouvrages consulter :

1. <https://journals.openedition.org:role> de radio et communication rurale cote d'ivoire ; visité le 17 décembre 2019.
2. BLE, Raoul Germain(1999), L'influence de la télévision, un point de vue africain, Média développement, Avril, p.117-123.
3. DIAZ, B.J(1977), la communication et le développement rural, Paris, UNESCO.
4. FAO(1994), la communication pour le développement à dimension humaine,
5. Fraser COLINet Restrepo ESTRADAS, Manuel de la radio communautaire, Paris, unesco, 2001, p.13
6. [https://www.memoireonline.com/11/10/4095/m\\_Impact-des-radios-communautaires-dans-les-milieus-ruraux5.html](https://www.memoireonline.com/11/10/4095/m_Impact-des-radios-communautaires-dans-les-milieus-ruraux5.html); visité le 20 décembre 2019.
7. [www.unesco.org/new/fr/média\\_services/single-view/news/la-radio-communautaire-favorise-le-développement-local-a-t/](http://www.unesco.org/new/fr/média_services/single-view/news/la-radio-communautaire-favorise-le-développement-local-a-t/); visité le 17 décembre 2019.
8. La voix des sans voix : La radio communautaire, vecteur de citoyenneté et catalyseur de développement en Afrique, Par Emmanuel V.Adjovi, dans Africultures 2007/2(n°71), p.90 à 97.
9. [www.fao.org/3/x2550f/x2550f04.htm](http://www.fao.org/3/x2550f/x2550f04.htm), les méthodes de communications, le mass-média (radio rurale), Visité le 23 décembre 2019
10. <https://books.openedition.org/pum/10290?lang=fr>, les défis des radios communautaires dans le monde, visité le 23 décembre 2019.

## COURS

11. Conception et planification de projets par C.T KASUKU, Année académique 2018-2019 G2/D ISDR-BUKAVU
12. Méthode de recherche par Prof Claude IGUMA, Année académique 2018-2019

## TABLE DES MATIERES

EPIGRAPHE.....	I
DEDICACE.....	II
REMERCIEMENTS .....	III
SIGLE ET ABREVIATION .....	IV
0. INTRODUCTION GENERALE.....	1
0.1. PROBLEMATIQUE .....	1
0.2. QUESTIONS DE RECHERCHE.....	3
0.3. HYPOTHESES DE LA RECHERCHE .....	3
0.4. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE .....	3
0.5. CIBLES DE LA RECHERCHE.....	4
0.6. CHOIX ET INTERET DU SUJET.....	4
0.6.1. Choix du sujet.....	4
0.6.2. Intérêt du sujet .....	4
0.7. CADRE CONCEPTUEL .....	5
0.8. METHODOLOGIE.....	6
8.1. Méthode.....	6
8.2. Caractéristique des enquêtés.....	6
8.3. Techniques.....	8
0.9. DELIMITATION SPATIO-TEMPORELLE DU SUJET.....	9
9.1. Délimitation spatiale.....	9
9.2. Délimitation temporelle.....	9
0.10. SUBDIVISION DU TRAVAIL .....	9
CHAPITRE I : LES MECANISMES D'ACCES A L'INFORMATION AGRICOLE, SANITAIRE ET ENVIRONNEMENTALE A NINDJA .....	10
I.1. LES MECANISMES .....	10
1.1.1. De la possession d'un poste radio au sein des ménages .....	10
1.1.2. Les techniques locales d'accès à l'information .....	10
I.2. LES FAIBLESSES DE CES MECANISMES.....	11
I.2.1. Sur le secteur agricole .....	11
I.2.2. Sur le secteur sanitaire .....	12
I.2.3. Sur le secteur environnemental .....	15
I.3. CONCLUSION PARTIELLE.....	17

CHAPITRE II : LES CONSEQUENCES DE L'ABSENCE D'UNE ANTENNE DE RADIO SUR LES TROIS SECTEURS DONT LE SECTEUR AGRICOLE, SANITAIRE ET ENVIRONNEMENTAL .....	19
II.1. LES CONSEQUENCES DE L'ABSENCE D'UNE ANTENNE DE RADIO SUR LE SECTEUR AGRICOLE .....	19
II.2. LES CONSEQUENCES DE L'ABSENCE D'UNE ANTENNE DE RADIO SUR LE SECTEUR SANITAIRE .....	20
II.3. LES CONSEQUENCES DE L'ABSENCE D'UNE ANTENNE DE RADIO SUR LE SECTEUR ENVIRONNEMENTAL .....	21
II.4. CONCLUSION PARTIELLE .....	22
CHAPITRE III : PROJET DE CREATION ET INSTALLATION D'UNE RADIO COMMUNAUTAIRE DANS LA CHEFFERIE DE NINDJA .....	24
III.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU PROJET .....	24
III.2. OBJECTIFS DU PROJET .....	25
a. Objectif globale .....	25
b. Objectifs spécifiques : .....	25
III.3. RAYON D'ACTION ET PUBLIC CIBLE .....	25
III.4. RESULTATS .....	25
III.5. ACTIVITES DU PROJET .....	26
III.6. MECANISMES DE MISE EN ŒUVRE ET DE SUIVI .....	28
III.7. CADRE LOGIQUE .....	30
III.8. CALENDRIER DE MISE EN ŒUVRE .....	32
III.9. BUDGETISATION DU PROJET .....	33
III.10. ORGANISATION .....	34
CONCLUSION GENERALE .....	38
BIBLIOGRAPHIE .....	39
TABLE DES MATIERES .....	40

# ANNEXES

# QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

## I. PREAMBULE

Pour obtenir des données plus probantes par rapport à notre travail, nous avons conçu un questionnaire d'enquête adressé à la population de la chefferie de Nindja sur base d'un échantillon représentatif, afin de nous imprégner de leur point de vue à l'égard de notre recherche qui porte sur « *L'impact de l'absence des médias audiovisuels sur le développement social dans le Territoire de Kabare : Cas de la chefferie de Nindja* ». Nos remerciements anticipés pour l'intérêt que vous allez accorder à cette étude en répondant à ce questionnaire d'enquête.

## II. IDENTIFICATION DE L'ENQUETE(E)

- Age.....
- Sexe : a) **M** b) **F**
- Niveau d'étude : a) Primaire b) Secondaire c) Universitaire
- Profession : a) Agriculteur b) commerçant c) Enseignant d) Autre à préciser.....

## III. QUESTIONS ADRESSEES A LA POPULATION

**QUESTIONNAIRE EN RAPPORT AVEC LA PREMIERE QUESTION DE RECHERCHE : Quels sont les mécanismes utilisés par les habitants locaux de Nindja pour accéder à l'information liée aux activités agricoles, sanitaires et à la sauvegarde de l'environnement, et quelles en sont les faiblesses ?**

Q.1. Avez-vous un poste radio ?

- a) Oui  b) Non

Q.2. Comment faites-vous passer l'information de l'un à l'autre ?

- a) De bouche à oreille b) Lettres c) Communiqués à l'église d) Autres à préciser.....

Q.3. Connaissez-vous ce que signifie technique agricole ?

- a) Oui  b) Non

Q.4. Pratiquez-vous l'agriculture sur brulis ?

- a) Oui  b) Non

Q.5. Avez-vous un jour entendu parler de l'engrais ou compost ?

- a) Déjà  b) Jamais

Q.6. Avez-vous un jour attendu parler des épidémies ?

- a) Déjà  b) Jamais

Q.7. Quelles sont les épidémies que vous connaissez et qui sont les plus fréquentes dans votre milieu ?

- A) Le choléra  B) La rougeole  C) Autres à préciser

Q.8. En cas des épidémies et/ou autres maladies comme les maladies des mains sales ? Dirigez-vous à :

A) L'Hôpital  B) Dans une chambre de prière  C) Vous chercher les médicaments seul (automédication)  d) Autres à préciser

Q.9. Connaissez-vous les mesures de protection de l'environnement ?

a) Oui  b) Non

Si Oui ; lesquelles.....

Q.10. Utilisez-vous les bois de chauffe, braises ou charbons de bois ?

a) Oui  b) Non

Q.11. Avez-vous un jour planté/coupé l'arbre ?

a) Oui  b) Non

**QUESTION EN RAPPORT AVEC LA DEUXIEME QUESTION DE RECHERCHE :  
Quelles sont les conséquences de l'absence d'une antenne de radio sur les trois secteurs dont le secteur agricole, sanitaire et environnemental ?**

Q.12. Selon vous, que peuvent être les conséquences dues à l'absence d'une antenne de radio sur le secteur agricole ?

a) Ignorance des techniques agricoles b) Faible production agricole c) Faible rendement

Q.13. Quelles sont les conséquences de l'absence d'une antenne de radio sur le secteur sanitaire ?

a) Epidémies en répétition b) Forte mortalité c) Automédication d) Autres à préciser

Q.14. Quelles sont les conséquences de l'absence d'une antenne de radio sur le secteur environnemental ?

a) Destruction de l'environnement physique b) Dégradation de l'environnement physique c) Perte de la biodiversité

**QUESTION EN RAPPORT AVEC LA TROISIEME QUESTION DE RECHERCHE :  
Quel mécanisme proposer pour pallier à la problématique d'absence d'une station radio à Nindja ?**

Q.15. Que faire pour faciliter l'accès à l'information dans la chefferie de Nindja ?

a) Installer une station radio b) Installer une antenne de relais c) Autres à préciser

Q.16. Souhaiteriez-vous avoir une station radio à Nindja ?

a) Oui  b) Non